

## Figures énonciatives de l'acte humoristique sur les réseaux socio-numériques en contexte de pandémie de Covid-19 : analyse sémiopragmatique

### Enunciative figures of the humorous act in digital social networks during the Covid-19 pandemic: A Semio-pragmatic analysis

Noudjoud BOUKHENNOUFA <sup>1\*</sup>

Université d'Oum El Bouaghi,  
Laboratoire DÉCLIC (Didactique, Énonciation, Corpus, Linguistique, Interaction Culturelle), [noudjoud05@yahoo.fr](mailto:noudjoud05@yahoo.fr)

Date de réception: 16/8/2022 Date de révision: 20/8/20225 Date d'acceptation:11/12/2022

#### Résumé

Dans cette contribution, il s'agit d'appréhender l'humour dans ses formes énonciatives en considérant les conditions psycho-socio-économiques vécues par les algériens durant la période de la pandémie de Covid-19. L'étude prendra appui sur des approches multidisciplinaires, articulant énonciation et sémiopragmatique. Nous essayerons, donc, d'analyser les aspects sémiopragmatiques qui permettent d'interpréter des *posts* humoristiques vers l'une ou l'autre des formes énonciatives de l'humour sur le réseau social numérique Facebook, considéré comme un espace idéal de sociabilité.

**Mots clés :** Humour, réseaux socio-numériques, figures énonciatives, Covid-19.

#### Abstract

In this contribution, understanding the issue of humor in its enunciative forms requires a thoughtful consideration of the psycho-socio-economic conditions experienced by Algerians during the period of the Covid-19 pandemic. The study will be based on multidisciplinary approaches, most notably enunciation and semio-pragmatics. We will, therefore, try to analyze the semio-pragmatic aspects that allow to interpretate humorous posts towards one or another of the enunciative forms of humor in Facebook digital network, which is essentially considered as an ideal space for sociability.

**Keywords:** Humor, digital social networks, enunciative figures, Covid-19.

\* Auteur correspondant

## 1. Introduction

Face à la propagation de la pandémie de Covid-19 qui a frappé la sphère mondiale depuis fin décembre 2019, des mesures gouvernementales collectives de confinement partiel/total ont été partout imposées. Désormais, d'énormes impacts ont eu lieu sur la vie psycho-socio-économique des populations. L'état d'urgence en Algérie a été déclaré mi-mars 2021. Voyages, déplacements, rencontres et événements publics ont été, dès lors, interdits, ce qui n'a pas été sans conséquences sur le vécu des algériens. Les aspects psycho-socio-économiques dans la société algérienne ont subi un changement, parfois accru, qui persiste toujours. Les conditions défavorisées et vulnérables dans lesquelles vivaient certains algériens ont été accentuées (de l'aggravation de la pauvreté à l'augmentation des différentes formes d'anxiété et de solitude).

En réponse à la situation de crise sanitaire nationale, à l'image sombre qu'elle a installée, et aux problèmes qu'elle a entraînés et/ou intensifiés, les algériens ont trouvé refuge dans l'humour pour dédramatiser la situation et minimiser les effets néfastes du coronavirus sur leur vécu. Malgré les mesures d'isolement social, et les restrictions adoptées qui sont en rupture avec les valeurs sociales revendiquant la nécessité, pour un équilibre psycho-social, de « *montrer sa proximité par des gestes, des serrures de main et des contacts physiques* » (Organisation de la coopération islamique 2020, p. 47), les algériens restent connectés plus que jamais les uns aux autres, et ce, grâce à leurs rencontres continues sur les réseaux socio-numériques qui ont réussi à maintenir la notion de cohésion sociale, à travers des interactions certes distancielles mais de valeur.

Les réseaux socio-numériques, qui sont considérés comme « *des plateformes grand public* » (Proulx, 2011, p. 18) favorisant des rencontres virtuelles massives dans lesquelles les échanges « *procurent un vif plaisir aux utilisateurs* » (*Idem.*, p. 21), deviennent des espaces propices au partage de contenus humoristiques entre les internautes. Facebook, se transforme, dans ce sens, à « *un espace relationnel où par l'échange et le dialogue [...]*

*permet de renforcer des liens avec des personnes proches ou de bâtir une socialité de substitution avec des personnes inconnues* » (Vitalis, 2016, p. 67). Dans le contexte de la Covid-19, Facebook s'est imposé comme espace interactionnel privilégié pour vaincre le sentiment d'être seul et anxieux. Il a permis aux individus de surpasser les contraintes de distanciation sociale, et de continuer à être ensemble à travers la pratique de l'humour.

L'objectif de cette contribution consiste à montrer comment les algériens ont pu appréhender la situation de crise sanitaire liée à la propagation du coronavirus de manière humoristique sur un espace d'interaction virtuel. Il s'agit, plus précisément, d'analyser les catégories énonciatives investies sous forme de *posts* humoristiques sur Facebook en considérant les conditions humaines psycho-socio-économiques liées à la pandémie. En d'autres termes, nous étudierons l'humour dans sa dimension rhétorique, en proposant une catégorisation de la visée humoristique dans des *posts* Facebook, et ce, en répondant aux questions suivantes :

- Quelles formes d'humour sont-elles développées sur le réseau social numérique Facebook ? Et dans quelle mesure l'humour reflète-t-il le vécu des algériens durant la pandémie ?

## 2. Au-delà du rire

Dans son acception générale, l'humour se veut « *n'importe quel message transmis par un acte, un discours, un écrit, des images ou une musique destinée à produire un sourire ou un rire* » (Moura, 2010, p. 7). Selon cette conception, l'humour est jugé sur son aspect comique et les notions qui y sont associées (rire, sourire, etc.), mais il est important de souligner qu'il n'est pas toujours évident de concevoir ces termes comme un résultat direct de l'humour. L'effet provoqué chez le récepteur suite à un acte humoristique varie en fonction de la situation d'énonciation. Ainsi, l'humour « *s'il peut faire rire ou sourire, bien souvent, ce n'est pas le cas* » (Charaudeau, 2006, p. 20), il peut même décrire une situation dramatique : des événements liés aux guerres, aux pandémies, aux crises politiques, etc. dans lesquels le rire est associé à des thèmes sérieux, et utilisé comme une façon de prendre position ou d'assumer un engagement quelconque (Dolorès Vivero Garcia, 2008, p. 57). L'une des fonctions de l'acte

---

humoristique est qu'il recherche la connivence ou le partage dans la mise en relief d'une situation donnée, une façon d'inviter l'autre à assurer un engagement, à adhérer à un jeu ludique, à partager une même vision qui consiste à se libérer des contraintes liées aux normes et consensus sociaux, comme le souligne Charaudeau : « *En mettant en cause certaines valeurs, il fait émerger la misère ou l'anomalie du monde qui étaient cachées* », « *il s'agit toujours d'un partage de liberté, du fait que l'acte humoristique est tourné, à la fois, vers le monde, dans le désir de le mettre en cause, et vers l'autre, dans le désir de le rendre complice.* » (Charaudeau, 2011, p. 6)

Il existe, en effet, un contraste et un écart entre l'humour et le comique dans la mesure où l'humour « *ne se réduit pas à être une simple catégorie du comique [...] qui a pour fonction singulière de faire rire, les manifestations humoristiques n'engendrent pas nécessairement le rire* » (Évrard, 1996, p. 4). S'interroger sur l'humour et ses effets suppose, avant tout, d'appréhender sa place et d'examiner sa définition en considérant toute la situation d'énonciation, car dans certaines situations, l'énoncé se suffit en lui-même pour provoquer le rire et revêt un aspect entièrement comique (Chambat-Houillon, 2009, p. 312). En revanche, l'humour, dans sa production/interprétation, se fonde sur une double nature ; il est « *construit à partir d'un énoncé descriptif, puis doublé par un énoncé normatif évaluant le premier. L'humour réside dans la combinaison de ces deux types de discours* » (Ibidem). Il est considéré comme un acte d'énonciation qui se construit dans diverses situations (politiques, sociales, médiatiques, etc.) pour agir sur les interlocuteurs. Il est évident, dans ce sens, que l'étude de l'acte humoristique s'accompagne de la bonne description de la situation d'énonciation dans laquelle il est produit : « *Tout fait humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication* » (Charaudeau, 2006, p. 21).

### 3. L'humour : une figure énonciative générique ?

Rapprocher le comique et l'humour semble être une tâche difficile, et désigner un acte humoristique constitue souvent une démarche soucieuse.

La prolifération de qualification de l'humour engendre un obstacle qui entrave souvent le travail de l'analyste quant à la véritable interprétation de l'humour, car il « *est loin d'être un phénomène unidimensionnel qui suit une forme linéaire* » (Idris-Haroun, 2021, p. 13). Dans cette perspective, effectivement, certains auteurs préfèrent le traiter comme « *une catégorie générique* » (Charaudeau, 2006, p. 9) qui peut « *comprendre dans sa définition les traits généraux communs aux catégories spécifiques qui s'y trouvent incluses, chacune avec des particularités qui la définit en propre* » (*Ibidem*). À cet effet, une classification de l'acte humoristique s'impose afin de permettre une meilleure compréhension des différentes figures énonciatives qui y sont associées, et qui seraient parfois prises dans un sens global incluant celui de l'humour.

#### 4. L'humour et l'ironie : un duel infini

L'humour fait souvent l'objet de plusieurs catégorisations essentiellement rhétoriques, mais la catégorie la plus associée à l'humour demeure l'ironie ; les deux termes sont souvent confrontés. Pour certains auteurs, les deux sont enchâssés dans un même ensemble. Pour d'autres, l'humour et l'ironie sont définis comme deux catégories distinctes. Notre point de vue s'inscrit dans la continuité de la perspective de Robert Escarpit soutenant que « *le paradoxe ironique est au cœur même de tout processus humoristique par la mise en contact soudaine du monde quotidien avec un monde délibérément réduit à l'absurde* » (Escarpit, 1987, p. 115). Oscillant entre le ludique et la critique, le jeu humoristique invite à adopter une position complice de sourire/rire en mettant à nu une réalité vécue. Ainsi, d'un bout à l'autre du processus humoristique, se dessinent les reflets de l'acte ironique qui s'exerce justement à propos d'une situation de vie vraisemblablement drôle suscitant un dénigrement, tournée en ridicule, et se manifestant sous forme de « *contradiction entre l'énoncé du dit et celui du pensé.* » (Charaudeau, 2011, p. 39) L'ironie se démarque de l'humour par le fait qu'elle est investie pour « *juger* » une vérité (Rabatel, 2013, p. 38).

Outre l'ironie qui est souvent comparée à l'humour, la remise en cause des valeurs, des mœurs et des réalités à travers l'humour s'expose dans plusieurs genres de discours. L'humour « *se répand dans toutes sortes de genres de discours, avec des cibles différentes. L'impertinence humoristique couvre un très large spectre* » (Jaubert, 2018, p. 3). C'est souvent cette

---

position par rapport aux valeurs liées à la réalité humaine qui fait de l'humour une alternative pour conjuguer ce qui est pensé avec ce qui est dit à travers le jeu de mots.

### 5. Le sarcasme : une autre figure énonciative de l'acte humoristique

Rechercher la connivence chez l'autre en investissant l'humour se manifeste également par d'autres figures énonciatives. Il s'agit d'un « *jeu énonciatif* » (Charaudeau, 2011, p. 22) qui vise à « *mettre le destinataire dans une position où il doit découvrir le rapport entre ce qui est dit explicitement par l'énonciateur et l'intention cachée du locuteur que recouvre cet explicite* » (Ibidem). Ainsi, et en considérant le rapport entre l'explicite et l'implicite, ou entre ce qui est dit et ce qui est pensé, le locuteur-énonciateur se sert du sarcasme. Il est souvent défini comme « *l'alliance entre les procédés de l'humour et de l'ironie, mais une ironie blessante, ouvertement moqueuse* » (Simedoh, 2008, p. 66). Sous cet angle, il « *serait une variante intensifiante de l'ironie, son ultime stade* » (Jereczek-Lipińska, 2017, p.77). Le sarcasme évoque, donc, sous une image humoristique, une critique intensifiée et ardente exprimant une réfutation vis-à-vis d'une attitude, d'une action, d'une réalité, etc.

### 6. Contexte de l'étude et démarche méthodologique

Se servir de l'humour pour surmonter un mal de vivre dans une période douloureuse constitue souvent une stratégie efficace, car la fonction principale de l'acte humoristique est avant tout « *jouer par l'invention et l'innovation pour ne pas désespérer ou plus exactement jouer pour dépasser le désespoir.* » (Morin, 2002, p. 92) Dans notre contribution, qui se relate à une condition humaine psycho-socio-économique particulière traduisant l'ampleur des conséquences induites par la pandémie de Covid-19, l'humour est investi sous plusieurs formes pour rire, critiquer, juger et remettre en cause des conduites et des comportements individuels et collectifs des algériens.

Étant donné l'importance de la situation d'énonciation dans toute interprétation de l'acte humoristique qui exige de la considérer doublement

---

(l'interprétation que l'énonciateur veut réellement communiquer, et celle reçue et traduite par la réaction voire le comportement du récepteur), d'un côté, et la multifonctionnalité des dispositifs numériques souvent mise en relief, de l'autre côté, l'enjeu d'une interprétation exacte est mis en avant dans notre corpus d'analyse. Ainsi et afin d'appuyer notre analyse, nous avons procédé à une lecture minutieuse des tous les commentaires émis en réaction aux *posts* humoristiques, ce qui nous a aidée à valider notre interprétation de l'acte humoristique.

Par ailleurs, pour fournir une description détaillée des figures énonciatives de l'acte humoristique, nous avons placé l'étude dans un cadre de recherche interdisciplinaire en préconisant la dimension sémio-pragmatique qui a servi d'appui à l'analyse de l'humour et les différentes formes qu'il peut prendre dans un espace numérique rempli d'éléments sémiotiques ayant une forte valeur descriptive.

Évidemment, associée au texte, l'image marque la puissance de la figure énonciative. Dans une communication numérique, les outils sémiotiques revêtent une importance, car, conjugués avec le message textuel, ils renforcent aussi bien sa signification que l'effet à produire chez le récepteur. Sous cet angle, l'aspect sémiotique constitue « *un certain mode d'accès à la signification.* » (Greimas et Fontanille, 1991, p. 38)

Dans notre étude, l'humour sera analysé dans une optique de « *mise en scène énonciative* » (Charaudeau, 2006) largement présente dans les actes humoristiques, et qui s'articule essentiellement autour des aspects sémio-pragmatiques et énonciatifs permettant d'interpréter des *posts* vers l'une ou l'autre des formes de l'humour déjà exposées.

Afin de comprendre comment se manifestent ces formes de l'humour dans un univers numérique considéré parfaitement comme espace de sociabilité, nous nous sommes, donc, appuyée sur l'approche sémio-pragmatique qui permet de comprendre comment fonctionne réellement une communication en prenant en compte un élément essentiel, celui du contexte qu'il faut toujours mettre au point de départ de la production du sens (Odin, Péquignot, 2017). Dans le présent travail, la prise en compte du contexte se

relate à la considération de la dimension psycho-socio-économique de l'actualité algérienne liée à la pandémie, et ce, en montrant comment l'acte humoristique est utilisé au service de la description de cette situation, et est évalué dans un contexte bien déterminé, celui des conditions de vie humaine dans une période de crise sanitaire. L'analyse est aussi pragmatique car l'image est aussi un acte dans la mesure où elle permet de mieux appréhender le monde, et elle suscite la remise en question d'une réalité, d'un comportement, d'une attitude, etc.

Pour cerner les formes énonciatives du discours humoristique dans un espace numérique, nous avons choisi le réseau social Facebook, et plus précisément la page Facebook « Mehdi Yadés » sur laquelle l'on peut bel et bien apercevoir la présence du dispositif énonciatif parfaitement défini dans les propos de Charaudeau :

*L'acte humoristique est produit par un certain locuteur ayant une certaine identité sociale (l'humoriste qui est à l'origine de l'intention humoristique), lequel s'institue en énonciateur ayant une identité discursive (celui qui énonce), à l'adresse d'un certain interlocuteur ayant sa propre identité sociale, via l'image d'un certain destinataire ayant une identité discursive construite par le locuteur, en visant une certaine cible.» (Charaudeau, 2011, p. 17)*

Dans notre corpus, le locuteur est aussi l'énonciateur (celui qui parle), qui a une identité discursive et qui transmet le message à l'interlocuteur (le destinataire) qui peut être complice (sollicité directement ou indirectement pour partager une opinion).

Le locuteur est avant tout un être psychologique et social qui influence directement ou indirectement son interlocuteur, il doit justifier sa propre position par rapport à l'acte humoristique pour atteindre efficacement son interlocuteur. Dans ce sens, il doit être par définition un véritable humoriste pour assurer la validité et l'acceptation de son acte, comme le souligne Charaudeau : « *C'est donc le positionnement du locuteur de l'acte humoristique qui est la clef de l'effet de connivence* ». (Ibidem)

Dans notre étude, le locuteur-énonciateur (Mehdi Adjaout) est une personne qui sait faire rire. Largement connu et apprécié par les internautes, il est, donc, bien placé pour commenter l'actualité algérienne avec beaucoup d'humour. Sa position permettrait vraisemblablement une interprétation collective, car il influence fortement les internautes comme le témoignent les réactions des internautes à ses *posts* humoristiques.

## 7. Analyse

### 7.1. L'humour : un effet pragmatique de connivence ludique



L'apparition et la propagation rapide du coronavirus a semé une panique totale partout dans le monde. En Algérie, avant que les premiers cas n'apparaissent, et en observant les pays largement touchés par le virus, essentiellement la Chine et l'Italie, les algériens accueillent la situation avec beaucoup d'humour. Ils minimisent la gravité et l'ampleur du danger et commencent à partager des *posts* Facebook humoristiques pour rire ensemble, car le contexte était encore favorable au rire (le premier cas a été déclaré le 14 mars 2020).

Ce *post* du 25 février 2020 se veut, donc, un jeu ludique visant un effet de connivence avec les internautes ; un moment de plaisir et de détente à partager avec cette communauté. Le message pourrait également être interprété comme une réaction, rendue nécessaire, pour surmonter un

moment d'inconfort à l'égard des conditions dans lesquelles vivaient les algériens (la période du mouvement populaire « le Hirak » qui a commencé le 22 février 2019, et a induit un certain déséquilibre touchant à la cohésion sociale).

## 7.2. L'ironie



Le *post* ci-dessus, même s'il sous-entend un jeu ludique et fait rire, révèle un jugement implicite porté sur la durée de la suspension des cours induite par la propagation du coronavirus dans les établissements scolaires en Algérie (plusieurs mois). Il masque une appréciation négative de cet état de suspension prolongée des cours. Cette situation est, d'ailleurs, dénoncée par beaucoup d'internautes sur la page de l'animateur Mehdi Adjaout.

Il est à signaler que la forme ironique que dévoile le *post* humoristique est aussi validée par la communauté des internautes qui partagent avec le locuteur-énonciateur cette critique quant au plongement de la mesure de suspension qui dépasse six mois (la lecture minutieuse des commentaires postés en réponse au *post* de l'animateur le valide). Le message serait également une dénonciation voire un rejet implicite des décisions des autorités quant à cette mesure pour ses éventuelles conséquences négatives sur la qualité de l'enseignement de manière générale.

## 7.3. Le sarcasme



Dans ce *post*, le locuteur-énonciateur remet en cause la normalité du monde. À peine quelques jours après la déclaration du premier cas de Covid-19 en Algérie, et malgré les campagnes de sensibilisation et les mesures de prévention et de distanciation sociale prises pour lutter contre la propagation de la maladie, et pour freiner la transmission communautaire du virus, beaucoup d'algériens ne se rendent toujours pas compte de la contagion mortelle de la maladie. Ils continuent à refuser de se soumettre aux restrictions du confinement imposé par les autorités algériennes.

Cette situation est parfaitement illustrée dans l'image ci-dessus, comportant une contradiction flagrante. Par ce *post*, le locuteur-énonciateur vise à ridiculiser, à critiquer fortement, et à s'attaquer à un comportement inadmissible et irresponsable, d'une inconscience totale, du point de vue sanitaire. Implicitement, il juge de manière sarcastique les représentations qu'ont les individus sur le virus et la façon dont ils minimisent sa gravité et l'ampleur des risques qu'ils encourent en adoptant une attitude incorrecte.

## Conclusion

Dans cette étude, l'humour est analysé par rapport à une situation d'énonciation reposant sur la dualité « le dit et le pensé » qui permet d'interpréter l'acte humoristique comme une forme ludique, ironique ou encore sarcastique sur la sphère des réseaux socio-numériques, et ce, en

---

considérant les conditions psycho-socio-économiques dans lesquelles vivaient les algériens durant la pandémie de Covid-19.

Les *posts* Facebook de l'animateur Mehdi Adjaout, connu pour son humour, sur sa page « Mehdi Yedés », sont souvent construits sur la base des impressions à laisser chez la communauté des internautes ; un mélange constitué de l'explicite et de l'implicite qui s'entremêlent étroitement pour produire un effet de connivence. D'une part, ils favorisent le partage de moments de connivence ludique et de rire, et ce, pour surmonter un épisode de stress et d'inconfort lié au vécu des algériens qui traversent une lourde crise sanitaire et, d'autre part, même si ces *posts* semblent, de prime abord, déclencher un rire chez les internautes, le locuteur-énonciateur les investit sous forme de critique implicite (une ironie) ou de critique renforcée (sarcasme) pour remettre en cause les attitudes, les actions et les comportements irrationnels des individus durant la pandémie de Covid-19.

### Liste bibliographique

- CHAMBAT-HOUILLON Marie-France (2009), Du comique à l'humour ou les malheurs d'un feuilleton français des années 60 : que ferait donc Faber ? in : Humour, ironie et discours, 29<sup>e</sup> colloque d'ALBI, Université Toulouse : France, <https://issuu.com/walterap/docs/cals2009> (consulté le 4/7/2022).
- CHARAUDEAU Patrick (2011), Des catégorie pour l'humour. Précisions, rectifications, compléments, in : DOLORES VIVERO GARCIA Maria (dir.), Humour et crises sociales : regards croisés France-Espagne, Paris : L'Harmattan.
- CHARAUDEAU Patrick (2006), Des catégorie pour l'humour ? in : Questions de communication, 2/10, p. 19-41, <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2006-2-page-19.htm> (consulté le 28/6/2022).
- DOLORES VIVERO GARCIA Maria (2008), Jeux et enjeux de l'énonciation humoristique, l'exemple du Vatican D'André Gide, in : Études françaises, 41/1, p.57-71, <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2008-v44-n1-etudfr2271/018163ar/> (consulté le 23/6/2022).
- ESCARPIT Robert (1987), L'Humour, Paris : PUF.

- 
- ÉVRARD Franck (1996), *L'humour*, Paris : Hachette.
  - GREIMAS Alagirdas Julien et FONANILLE Jacques (1991), *Sémiotique des passions*, Paris : Seuil.
  - IDRIS-HAROUN Amal (2021), Contourner l'abominable : l'humour égyptien au temps de la COVID-19, in : *AnthropoCité*, 2, p.7-16, [https://www.academia.edu/49746076/Contourner\\_labominable\\_lhumour\\_%C3%A9gyptien\\_au\\_temps\\_de\\_la\\_COVID\\_19](https://www.academia.edu/49746076/Contourner_labominable_lhumour_%C3%A9gyptien_au_temps_de_la_COVID_19) (consulté le 2/7/2022).
  - JAUBERT Anna (2018), *L'humour comme figure : pour une pragmatique du champ figural*, in : LECA-MERCIER et PAILLET Anne-Marie (dir.), *Le sens de l'humour : style, genres, contextes*, Louvian-la-Neuve : Academia-L'Harmattan.
  - JERECZEK-LIPIŃSKA Joanna (2017), *L'ironie et le sarcasme dans l'argumentation politique sur l'exemple des séances des Questions au Gouvernement*, in : *Studia Romanica Posnaniensia* 44/3, p. 73-86, <https://pdfs.semanticscholar.org/46e5/b7b214656658de38b65bae30e6e5e91f99f9.pdf> (consulté le 10/7/2022).
  - MORIN Christian (2002), *Pour une définition sémiotique du discours humoristique*, in : *Protée*, 30/3, p. 91-98, <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2002-v30-n3-pr542/006872ar.pdf> (consulté le 22/6/2022).
  - MOURA Jean-Marc (2010), *Du rire à l'humour*, Paris : Presses Universitaires de France.
  - ODIN Roger, PÉQUIGNOT Julien (2017), *De la sémiologie à la sémiopragmatique, du texte aux espaces mentaux de communication : Entretien avec Roger Odin, réalisé par Julien Péquignot*, in : *Communiquer*, 20, p. 120-140, <https://journals.openedition.org/communiquer/2296> (consulté le 13/6/2022).
  - Organisation de la coopération islamique (2020), *Impacts socio-économiques de la pandémie de Covid-19 dans les pays membres de l'OCI : perspectives et défis*, Ankara : Turquie, <https://www.southsouth-galaxy.org/wp-content/uploads/2020/08/726.pdf> (consulté le 11/7/2022).
  - PROULX Serge (2011), *Des médias sociaux : enjeux éthiques et politiques*, in : SERGE Proulx, MILLETTE Mélanie et HEATON Lorna (dir.), *Médias sociaux : enjeux pour la communication*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

- RABATEL Alain (2013), Humour et sous-énonciation (vs ironie et sur-énonciation), in : L'information grammaticale, 137, p. 35-42, [https://www.researchgate.net/publication/287149059\\_Humour\\_et\\_sous-énonciation\\_vs\\_ironie\\_et\\_sur-énonciation](https://www.researchgate.net/publication/287149059_Humour_et_sous-énonciation_vs_ironie_et_sur-énonciation) (consulté le 10/7/2022).
- SIMEDOH Kokou Vincent (2008), L'humour et l'ironie en littérature francophone subsaharienne : une poétique du rire, Thèse de doctorat, Queen's University, Kingston, Ontario, Canada, [https://qspace.library.queensu.ca/bitstream/handle/1974/1080/Simedoh\\_Kokou\\_V\\_200803\\_PhD.pdf](https://qspace.library.queensu.ca/bitstream/handle/1974/1080/Simedoh_Kokou_V_200803_PhD.pdf) (consulté le 13/6/2022).
- VITALIS André (2016), L'incertaine révolution numérique, London : ISTE Editions.